

## Études littéraires africaines



FARHOUD (Samira), *Interventions autobiographiques des femmes du Maghreb. Écriture de contestation*. New York : Peter Lang, coll. Francophone Cultures & Literatures, n°62, 2013, 189 p. – ISBN 978-1-4331-2054-1

Dominique Ranaivoson

Number 37, 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1026301ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1026301ar>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

### ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

Ranaivoson, D. (2014). Review of [FARHOUD (Samira), *Interventions autobiographiques des femmes du Maghreb. Écriture de contestation*. New York : Peter Lang, coll. Francophone Cultures & Literatures, n°62, 2013, 189 p. – ISBN 978-1-4331-2054-1]. *Études littéraires africaines*, (37), 244–245.  
<https://doi.org/10.7202/1026301ar>

Kalimasi avec lequel il entretient une coopération fructueuse (voir le film qu'ils ont co-réalisé en 2005 : *De gesproken stad. Gesprekken over Kinshasa*).

■ Maëline LE LAY

FARHOUD (SAMIRA), *INTERVENTIONS AUTOBIOGRAPHIQUES DES FEMMES DU MAGHREB. ÉCRITURE DE CONTESTATION*. NEW YORK : PETER LANG, COLL. FRANCOPHONE CULTURES & LITERATURES, N°62, 2013, 189 P. – ISBN 978-1-4331-2054-1.

Cet ouvrage reprend un thème largement exploité depuis plusieurs années par la critique, à savoir l'autobiographie des femmes du Maghreb. Mais, dès la préface, l'auteur adopte un ton polémique pour dénoncer la politique « mâle », « la culture de la peur contre l'« autre » », les « chaînes de l'esprit » (p. 3) fabriquées par l'Occident.

Elle résume les ouvrages de son corpus en parlant de livres qui « discutent le malheur arabe et des femmes arabo-musulmanes » (*sic*, p. VII). Il s'agit en l'occurrence de deux romans à la première personne : *Femmes d'Alger dans leur appartement* (1980) de l'Algérienne Assia Djebar et *Rêves de femmes : une enfance au harem* (1996) de la Marocaine Fatima Mernissi, ainsi que de trois récits de vie : *Journal. « Nationalité : immigré(e) »* (1987), *La Prisonnière* (1999) et *Algérie, chronique d'une femme dans la tourmente* (1996) dus aux Marocaines Sakinna Boukhedenna et Malika Oufkir et à l'Algérienne Fatiah. Cinq femmes dans les textes desquelles l'auteur discerne les revendications de « toutes les femmes réclamant l'inclusion de la femme dans les sphères publique et historique » (p. 5).

La posture est agressivement anti-eurocentriste et les textes sont ravalés au seul rôle d'armes brandies par des femmes contestant la colonisation. L'auteur, qui cite de nombreux ouvrages critiques et théoriques, ne craint pas les contradictions. Elle déclare ainsi l'« avènement » de l'autobiographie féminine avec ces textes, juste avant le chapitre consacré à la « longue tradition arabo-musulmane » de ladite veine autobiographique (p. 9 et p. 27) ; plus loin, elle cite l'écrivain juif tunisien Albert Memmi comme exemple d'écrivain arabo-musulman (p. 25), lequel, précise-t-elle, « reste attaché à l'Islam et au nationalisme arabe » (p. 27). Elle donne elle-même une explication à ce tourbillon : elle veut, par ce travail, « changer le monde » (p. VII) et se révolter contre la guerre au Liban qui a tué son frère (p. VII). On aura compris que cet ouvrage ne répond pas

aux critères de distance et aux méthodes exigées par la critique universitaire.

■ Dominique RANAIVOSON

GARNIER (XAVIER), *THE SWAHILI NOVEL. CHALLENGING THE IDEA OF "MINOR LITERATURE"* TRANSLATED FROM THE FRENCH BY PAR RÉMI ARMAND TCHOKHOTE AND FRANCES KENNETT. WOODBRIDGE : JAMES CURREY, 2013, 195 P. – ISBN 978-1-84701-079-7.

Premier ouvrage en français sur le roman *swahili*, le *Roman swahili* (Karthala, 2004) de Xavier Garnier est désormais accessible aux anglophones, notamment ceux d'Afrique de l'Est pour qui l'ouvrage viendra désormais compléter le champ d'études critiques en anglais portant sur la littérature *swahili*. Par rapport à ces travaux antérieurs, l'essai apporte une dimension supplémentaire en proposant d'envisager ce corpus littéraire par le biais de la notion de « littérature mineure ». Empruntée à Kafka, elle a été développée par Gilles Deleuze et Félix Guattari dans leur essai *Kafka. Pour une littérature mineure* (1975) pour désigner des littératures qui font un usage mineur de langues majeures et dans lesquelles la dimension politique est fondamentale (voir le compte-rendu de Josias Semujanga dans le n°22 des *ELA*).

■ Maëline LE LAY

LACOSTE (CHARLOTTE), COORD., *GÉNOCIDE DES TUTSI DU RWANDA. UN NÉGATIONNISME FRANÇAIS ?* [N° SP. DE] *CITÉS. PHILOSOPHIE, POLITIQUE, HISTOIRE*, (PARIS : PUF), N°57, 2014, 173 P. ; P. 3-119. – ISBN 978-2-13-062873-6.

Ce numéro spécial de la revue *Cités*, qui sort de presse à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'entreprise génocidaire menée contre les Tutsis du Rwanda, a le mérite d'enfoncer le clou aussi solidement que possible : oui, on s'en convainc encore plus clairement à la lecture de plusieurs études publiées ici, la République et son Président au moins s'égarèrent au Rwanda. Plus regrettable que l'erreur d'appréciation (qui poussa inconsidérément la France à prendre la place de soutien du régime à laquelle la Belgique renonçait), la persévérance dans l'égarement est assurément une faute morale, et la double négation de cette erreur et de cette faute n'honore certes pas la réputation de la vie politique française. Les auteurs, pour la plupart déjà connus pour leur position dans ce dossier, complètent la